

Lachine, 6 octobre 1881.

*Monsieur le Supérieur,*

La nouvelle du désastre qui vient de faire de notre collège de Ste-Thérèse un monceau de ruines, nous remplit le cœur d'une douleur profonde. Je dis *nous*, parce qu'il me semble qu'aucun des anciens élèves ne peut-s'empêcher de ressentir vivement le contre-coup de cette grande épreuve dont vous êtes, vous et vos zélés collaborateurs, les premières victimes.

Que la providence divine est donc insondable dans ses desseins ! Il en a coûté tant de sacrifices pour élever ce monument à la gloire de la religion et en faire l'une des maisons d'éducation dont notre province a le plus raison d'être fière ! et voilà qu'en un instant a été annéanti le fruit de tant d'abnégations et de labeurs.

Mais non, le collège de Ste-Thérèse ne disparaîtra pas. Nous aurons à regretter ces vieux murs qui étaient pour nous le sanctuaire des souvenirs les plus doux et les plus sacrés, mais ces images si chères du passé revivront dans une enceinte nouvelle que nous appellerons toujours notre *Alma Mater*. Nous en avons le gage dans votre énergie qui, sur les ruines encore fumantes de cette maison si chère, décide de la rebâtir, sans même interrompre les cours classiques ! et nous ne devons pas douter du concours généreux de vos nombreux amis et des anciens élèves dans cette entreprise, qui vous est inspirée par un motif si élevé et une si grande confiance en la divine providence.

Pour ma part, je serai heureux d'inscrire mon nom pour autant que me le permettront mes humbles ressources, sur la première liste de souscription qui sera ouverte.

En attendant, je vous prie d'agréer pour vous-même et pour vos chers collaborateurs l'expression de ma sympathie la plus profonde dans le malheur qui vous frappe, avec l'assurance que nos prières s'unissent aux vôtres pour demander au ciel de couronner de succès vos généreux desseins.

Croyez-moi, bien respectueusement,

Votre tout dévoué en N.-S.,

F. KAVANAGH, Ptre.

---

Collège d'Ottawa, 6 octobre 1881.

*Mon cher Monsieur,*

Permettez que je joigne l'expression de mes sympathies à tant de bonnes et encourageantes paroles qui, sans doute, vous sont déjà parvenues.